

# La désastreuse tentation du bricolage

## ÉDITORIAL

MICHEL CASPARY  
CHEF DE LA RUBRIQUE  
CULTURELLE



**L**es opposants au projet du nouveau Musée des beaux-arts à Bellerive lui reprochent de ressembler à un bunker qui va défigurer le bord du lac. Pas sûr que leur contre-projet, avec de gros containers posés sur la place de la Riponne, soit plus attrayant. Elle est moche, cette place: faut-il pour autant y ajouter de nouvelles balafres? Une partie du musée serait enterrée, certes, mais ça bouchonne sous cette morne plaine, entre le parking, le M2 et le Romandie.

On pourrait, tant qu'à faire, y enfouir encore l'Opéra! Un judicieux réaménagement du Palais de Rumine, une fois le Musée des beaux-arts parti, pourrait à lui seul insuffler un vent nouveau sur cette partie du centre-ville, et laisser respirer d'autres institutions qui, actuellement, y étouffent faute d'espaces.

A l'opposé du bricolage architectural de ses détracteurs, le projet de Bellerive, pour le même prix, affirme une saine unité spatiale. Une saine ambition aussi: montrer en un lieu adéquat et dans un cadre idyllique des trésors artistiques, aux gens d'ici comme aux touristes.

Ouchy, c'est trop loin, grognent certains adeptes de la mobilité réduite. Et le M2, c'est juste pour aller nourrir

les cygnes? Un autre signe de mauvaise foi plane ces jours dans le débat. Selon les futurs initiateurs d'un éventuel référendum pour ou contre Bellerive, ce projet serait à coup sûr refusé par «l'arrière-pays» du canton de Vaud. C'est gentil pour ces arriérés donc, qui se ficheraient de ce musée comme de la culture en général et lausannoise en particulier. Passé Epalinges, tous des incultes? Au contraire. On l'a vu à la dernière Nuit des musées, très fréquentée: le public a soif d'informations. Incarnée par le nouveau directeur du Musée des beaux-arts, Bernard Fibicher, l'opération séduction se met enfin en place. Elle commence à porter ses fruits. Qu'ils mûrissent vite!

LIRE EN PAGE 21